

Processus stochastiques et mouvement Brownien

Une introduction informelle

Pierre Gloaguen

30/03/2020

Objectifs du cours

- ▶ Initiation à la modélisation stochastique de séries temporelles;
- ▶ Description de phénomènes dynamiques à l'aide des probabilités;

Objectifs du cours

- ▶ Initiation à la modélisation stochastique de séries temporelles;
- ▶ Description de phénomènes dynamiques à l'aide des probabilités;
- ▶ Nécessité de décrire un aléa temporel:
 - ▶ **Processus stochastiques.**

Objectifs du cours

- ▶ Initiation à la modélisation stochastique de séries temporelles;
- ▶ Description de phénomènes dynamiques à l'aide des probabilités;
- ▶ Nécessité de décrire un aléa temporel:
 - ▶ **Processus stochastiques.**
- ▶ Focalisation sur les modèles de dynamiques en temps continu.

Modèles d'équations différentielles

On s'intéresse à une quantité $x(t)$ définie continument au cours du temps:

- ▶ **Physique:** la position d'une particule
- ▶ **Ecologie:** la taille d'une population, déplacement d'un individu
- ▶ **Epidemiologie:** la proportion d'une population infect
- ▶ **Finance:** la valeur d'une action

Modèles d'équations différentielles

On s'intéresse à une quantité $x(t)$ définie continument au cours du temps:

- ▶ **Physique:** la position d'une particule
- ▶ **Ecologie:** la taille d'une population, déplacement d'un individu
- ▶ **Epidémiologie:** la proportion d'une population infect
- ▶ **Finance:** la valeur d'une action

Un modèle d'EDO est donné par une fonction f telle que $x(t)$ satisfait:

$$\frac{dx}{dt}(t) = f(x(t), t), \quad x(0) = x_0$$

La solution est une **fonction déterministe**:

$$x(t) = x(0) + \int_0^t f(x(s), s) ds$$

Inclure la variabilité

Il n'est pas réaliste de vouloir penser certains phénomènes de manière déterministe: on voudrait inclure de l'aléa (ou bruit):

$$\frac{dx}{dt}(t) = f(x(t), t, \text{Aléa}), \quad x(0) \sim \text{Aléa}$$

- ▶ Quelle structure d'aléa utiliser pour décrire les séries temporelles continues?
 - ▶ Un processus particulier: **Le mouvement Brownien.**
 - ▶ Cela aboutit aux modèles d'**équations différentielles stochastiques.**

Inclure la variabilité

Il n'est pas réaliste de vouloir penser certains phénomènes de manière déterministe: on voudrait inclure de l'aléa (ou bruit):

$$\frac{dx}{dt}(t) = f(x(t), t, \text{Aléa}), \quad x(0) \sim \text{Aléa}$$

- ▶ Quelle structure d'aléa utiliser pour décrire les séries temporelles continues?
 - ▶ Un processus particulier: **Le mouvement Brownien.**
 - ▶ Cela aboutit aux modèles d'**équations différentielles stochastiques.**

Objectif

Découverte du mouvement Brownien et des équations différentielles stochastiques, et comment les simuler (avec le logiciel R).

Processus stochastiques

Définition

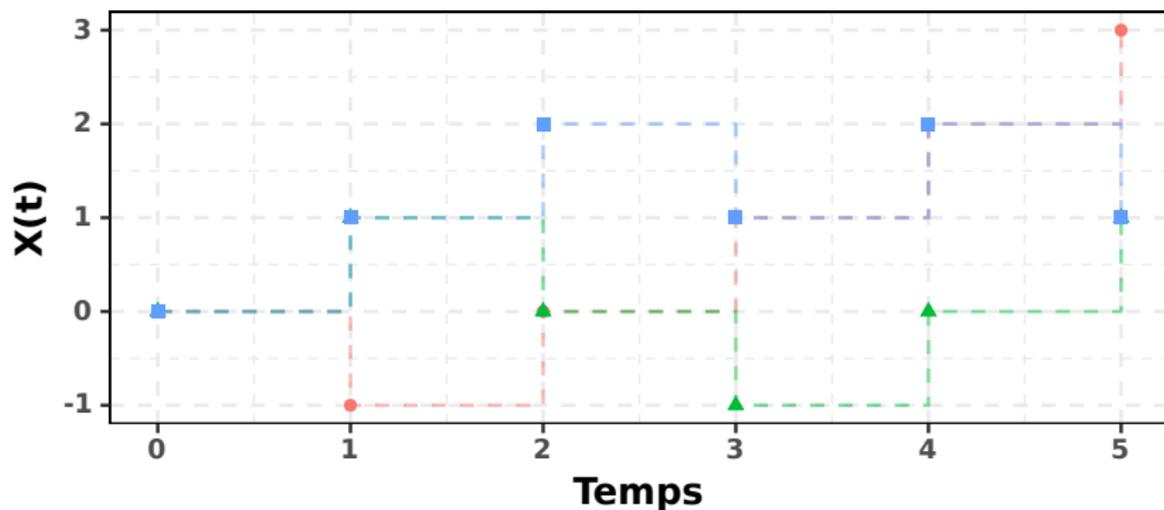
- ▶ Une collection de variables aléatoires indexées par le temps:
 - ▶ Temps discret, aux temps $0, 1, \dots, n$, les V.A. $X(1), X(2), \dots, X(n)$.
 - ▶ Temps continu, $t \in \mathbb{R}_+$, la trajectoire est noté $\{X(t)\}_{t \geq 0}$.
- ▶ $X(t)$ prend valeurs dans \mathbb{N} , \mathbb{Z} , \mathbb{R} ou \mathbb{R}^d .

Exemple en temps discret (marche aléatoire):

$$X(t+1) = X(t) + \zeta_t, \quad X(0) = 0, \quad t = 0, 1, \dots$$

$$\zeta_t \stackrel{\text{ind.}}{=} \begin{cases} 1 & \text{avec proba. } \frac{1}{2} \\ -1 & \text{avec proba. } \frac{1}{2} \end{cases}$$

3 réalisations du processus

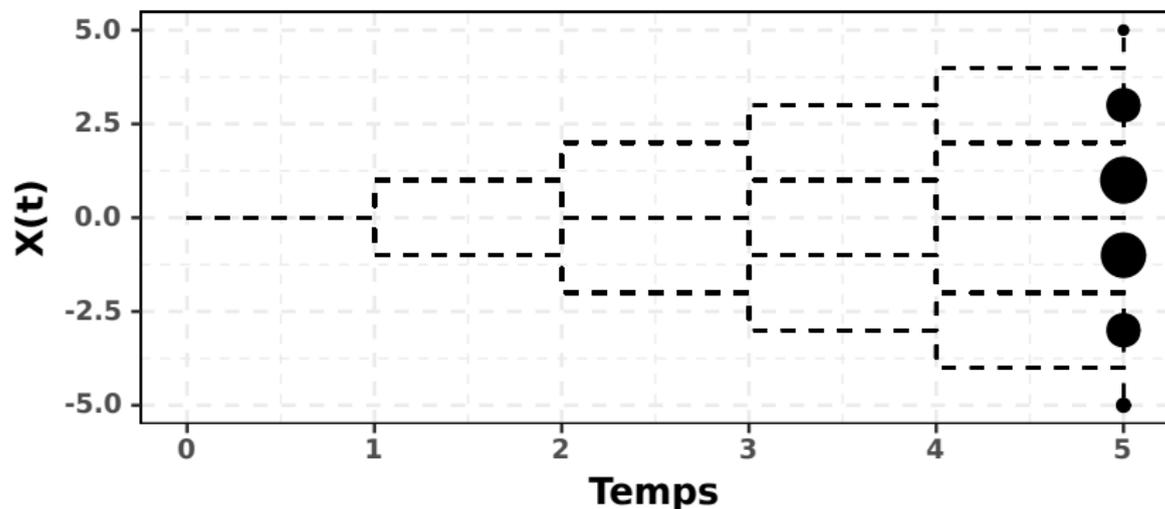


Exemple en temps discret (marche aléatoire):

$$X(t+1) = X(t) + \zeta(t), \quad X(0) = 0, \quad t = 0, 1, \dots$$

$$\zeta(t) \stackrel{\text{ind.}}{=} \begin{cases} 1 & \text{avec proba. } \frac{1}{2} \\ -1 & \text{avec proba. } \frac{1}{2} \end{cases}$$

1000 réalisations du processus

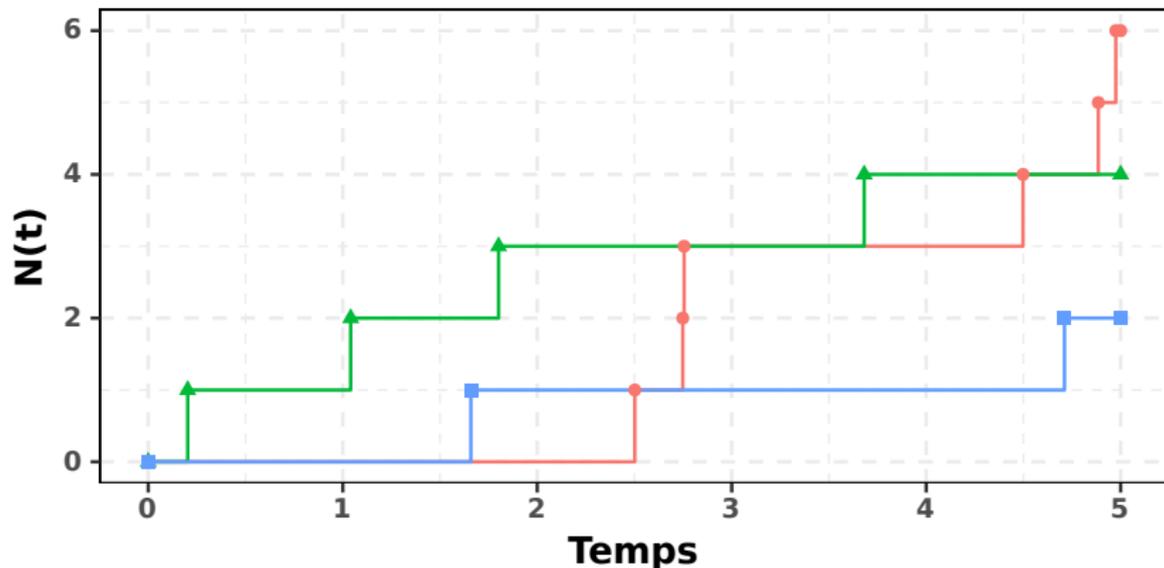


Ex. en temps continu (Processus de poisson):

- ▶ Instants de sauts $T_0 = 0, T_1, T_2, \dots$
- ▶ Loi du temps entre deux sauts: $T_k - T_{k-1} \sim \text{Exp}(\lambda)$
- ▶ Nombre de sauts jusqu'à l'instant t :
 $N(0) = 0, N(t) = \sum_{k=1}^{\infty} \mathbf{1}_{T_k \leq t}$

3 réalisations du processus

$$\lambda = 1$$

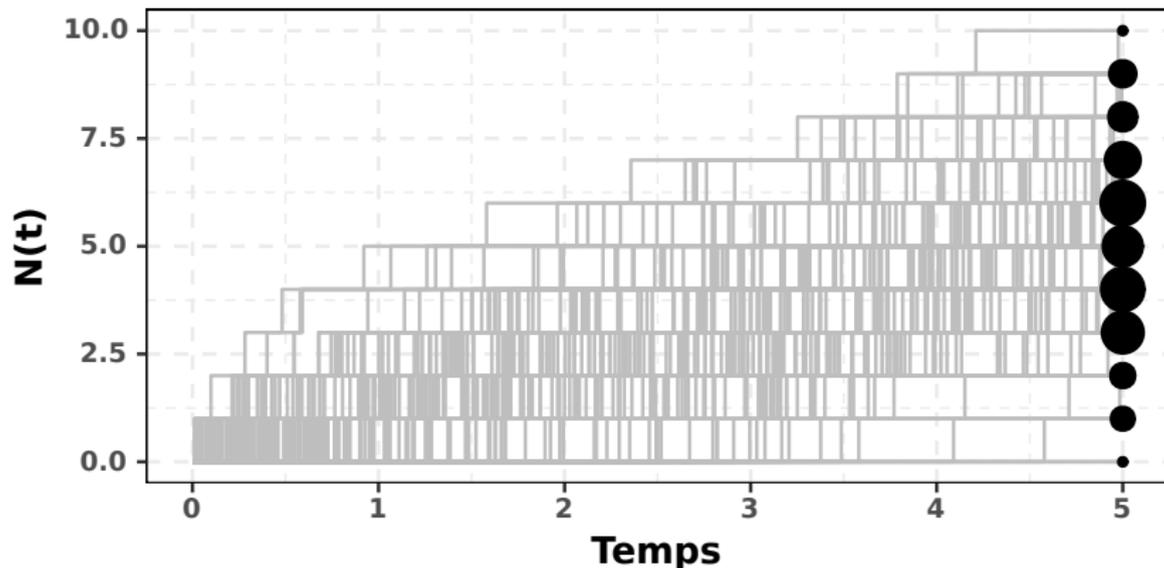


Ex. en temps continu (Processus de poisson):

- ▶ Instants de sauts $T_0 = 0, T_1, T_2, \dots$
- ▶ Loi du temps entre deux sauts: $T_k - T_{k-1} \sim \text{Exp}(\lambda)$
- ▶ Nombre de sauts jusqu'à l'instant t :
 $N(0) = 0, N(t) = \sum_{k=1}^{\infty} \mathbf{1}_{T_k \leq t}$

200 réalisations du processus

$$\lambda = 1$$



Processus Markovien

L'influence du passé se résume au dernier instant.

Un processus $\{X(t)\}_{t \geq 0}$ est Markovien si, pour toute suite de temps $t_1 < t_2 < \dots < t_n$, la loi de $X_{t_{n+1}} | X_{t_1}, \dots, X_{t_n}$ est égale à celle de $X_{t_{n+1}} | X_{t_n}$.

Propriété: Un processus Markovien est **entièrement caractérisé** par:

- ▶ La loi de $X(0)$: *la loi initiale*
- ▶ La loi de $X_{t_{n+1}} | X_{t_n}$: *la loi de transition.*

Processus Markovien

L'influence du passé se résume au dernier instant.

Un processus $\{X(t)\}_{t \geq 0}$ est Markovien si, pour toute suite de temps $t_1 < t_2 < \dots < t_n$, la loi de $X_{t_{n+1}} | X_{t_1}, \dots, X_{t_n}$ est égale à celle de $X_{t_{n+1}} | X_{t_n}$.

Propriété: Un processus Markovien est **entièrement caractérisé** par:

- ▶ La loi de $X(0)$: *la loi initiale*
- ▶ La loi de $X_{t_{n+1}} | X_{t_n}$: *la loi de transition.*

Si on connaît ces deux lois, on peut simuler le processus aux temps $t_0 = 0, t_1, \dots, t_n$

- ▶ On simule $X(0)$ selon la loi initiale.
- ▶ On simule selon $X(t_1) | X(0)$, puis $X(t_2) | X(t_1)$, etc...

Loi de transition

- ▶ **Marche aléatoire**

$$X_{t+1}|X_t = \begin{cases} X_t + 1 & \text{avec proba } \frac{1}{2} \\ X_t - 1 & \text{avec proba } \frac{1}{2} \end{cases}$$

- ▶ **Processus de poisson** de paramètre λ :

$$X_{t+\Delta}|X_t = X_t + \mathcal{Poisson}(\lambda \times \Delta)$$

Mouvement Brownien

Définition

Un mouvement Brownien, noté $\{B(s)\}_{s \geq 0}$, est un processus stochastique défini en *temps continu* satisfaisant les hypothèses suivantes:

1. $B(0) = 0$.

Définition

Un mouvement Brownien, noté $\{B(s)\}_{s \geq 0}$, est un processus stochastique défini en *temps continu* satisfaisant les hypothèses suivantes:

1. $B(0) = 0$.
2. Les accroissements sont indépendants, c'est à dire, pour tous $0 \leq t_1 < t_2 < t_3$, les variables aléatoires $B(t_2) - B(t_1)$ et $B(t_3) - B(t_2)$ sont indépendantes.

Définition

Un mouvement Brownien, noté $\{B(s)\}_{s \geq 0}$, est un processus stochastique défini en *temps continu* satisfaisant les hypothèses suivantes:

1. $B(0) = 0$.
2. Les accroissements sont indépendants, c'est à dire, pour tous $0 \leq t_1 < t_2 < t_3$, les variables aléatoires $B(t_2) - B(t_1)$ et $B(t_3) - B(t_2)$ sont indépendantes.
3. Les accroissements sont stationnaires, c'est à dire que, pour tout $t > 0$ et $h > 0$, la loi de la variable aléatoire $B(t+h) - B(t)$ ne dépend que de h .

Définition

Un mouvement Brownien, noté $\{B(s)\}_{s \geq 0}$, est un processus stochastique défini en *temps continu* satisfaisant les hypothèses suivantes:

1. $B(0) = 0$.
2. Les accroissements sont indépendants, c'est à dire, pour tous $0 \leq t_1 < t_2 < t_3$, les variables aléatoires $B(t_2) - B(t_1)$ et $B(t_3) - B(t_2)$ sont indépendantes.
3. Les accroissements sont stationnaires, c'est à dire que, pour tout $t > 0$ et $h > 0$, la loi de la variable aléatoire $B(t+h) - B(t)$ ne dépend que de h .
4. Pour tout $t > 0$, $B(t) \sim \mathcal{N}(0, t)$

Définition

Un mouvement Brownien, noté $\{B(s)\}_{s \geq 0}$, est un processus stochastique défini en *temps continu* satisfaisant les hypothèses suivantes:

1. $B(0) = 0$.
2. Les accroissements sont indépendants, c'est à dire, pour tous $0 \leq t_1 < t_2 < t_3$, les variables aléatoires $B(t_2) - B(t_1)$ et $B(t_3) - B(t_2)$ sont indépendantes.
3. Les accroissements sont stationnaires, c'est à dire que, pour tout $t > 0$ et $h > 0$, la loi de la variable aléatoire $B(t+h) - B(t)$ ne dépend que de h .
4. Pour tout $t > 0$, $B(t) \sim \mathcal{N}(0, t)$

Remarque: Ne pas confondre $B(t)$: la variable aléatoire correspondant à la **valeur** du processus au temps t et $\{B(s)\}_{0 \leq s \leq t}$: la collection (infinie et non dénombrable!) de V.A. correspondant à une **trajectoire** du processus jusqu'au temps t .

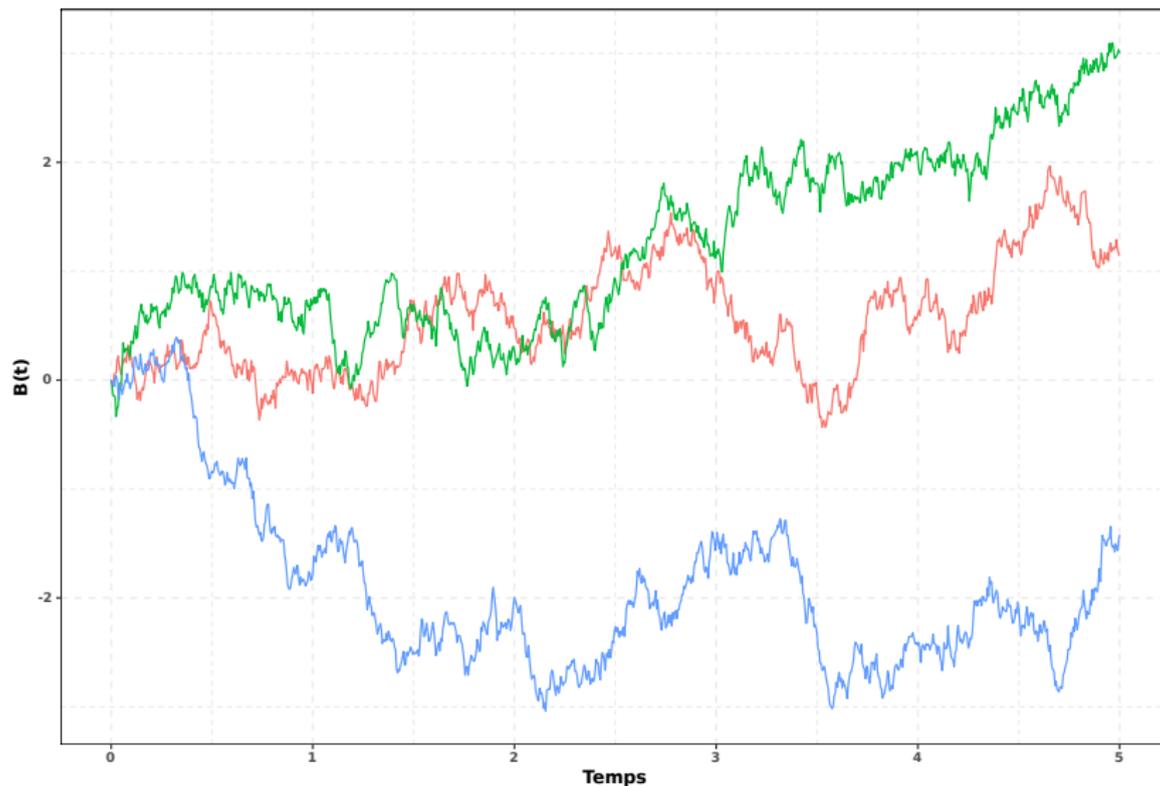
Propriétés

1. **Markov:** Le mouvement Brownien est un processus de Markov, c'est à dire que pour toute suite de temps $t_1 < \dots < t_n$, la loi de $B(t_n)|B(t_1), \dots, B(t_{n-1})$ est égale à la loi de $B(t_n)|B(t_{n-1})$.
2. **Loi de transition:**

$$B(t + \Delta)|B(t) \sim \mathcal{N}(B(t), \Delta).$$

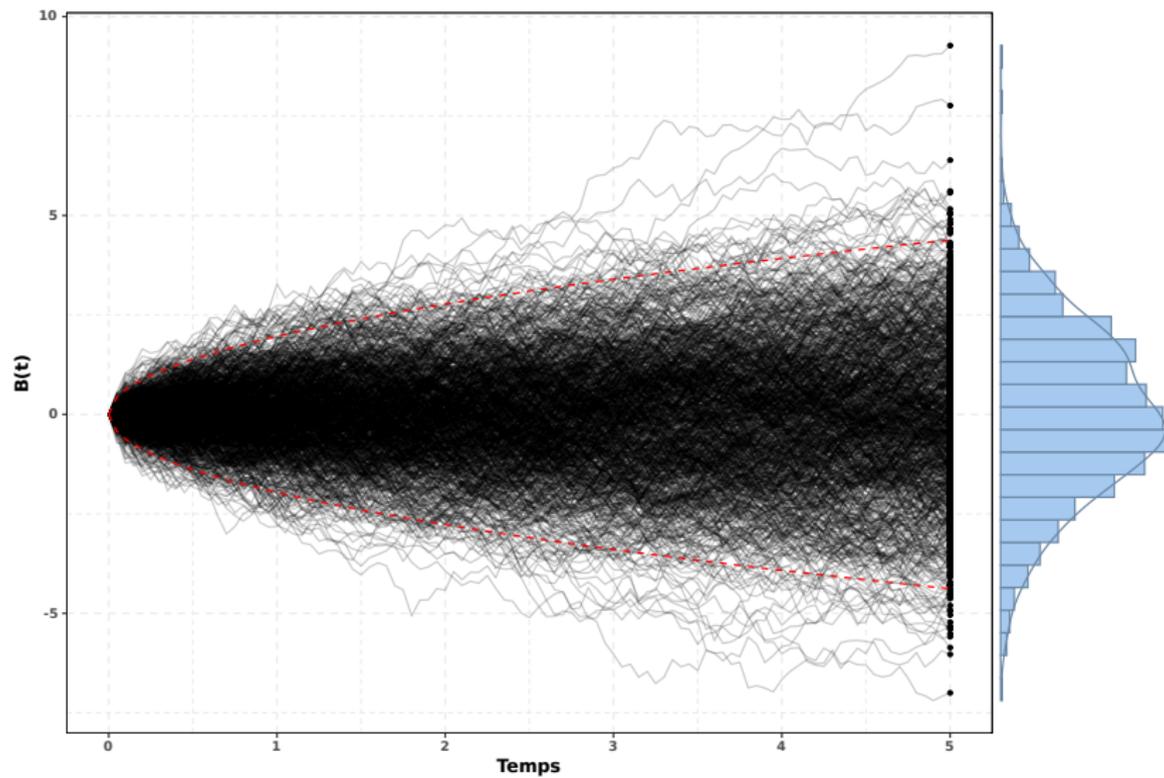
Exemples de réalisations

3 réalisations d'un mouvement Brownien



Exemples de réalisations

1000 réalisations d'un mouvement Brownien



Autres propriétés

On peut montrer que:

- ▶ **Continuité** Chaque trajectoire du mouvement Brownien est presque sûrement continue.
- ▶ **Non différentiabilité** Le mouvement Brownien n'est dérivable en **aucun point** de sa trajectoire.

Autres propriétés

On peut montrer que:

- ▶ **Continuité** Chaque trajectoire du mouvement Brownien est presque sûrement continue.
- ▶ **Non différentiabilité** Le mouvement Brownien n'est dérivable en **aucun point** de sa trajectoire.

Qualité comme modèle de bruit

1. **Accroissements indépendants** Pas d'effet d'accumulation des déviations autour de la vraie courbe

Autres propriétés

On peut montrer que:

- ▶ **Continuité** Chaque trajectoire du mouvement Brownien est presque sûrement continue.
- ▶ **Non différentiabilité** Le mouvement Brownien n'est dérivable en **aucun point** de sa trajectoire.

Qualité comme modèle de bruit

1. **Accroissements indépendants** Pas d'effet d'accumulation des déviations autour de la vraie courbe
2. **Accroissements stationnaires** Pas de période spécifique où les déviations autour de la vraie courbe sont plus importantes.
3. **Accroissements de loi Normale** Déviations contrôlées.

Equations différentielles stochastiques

Modèle de croissance malthusienne

On considère une population de bactéries, partant d'une population x_0 et ayant un taux de reproduction $\alpha > 0$.

- ▶ L'accroissement infinitésimal de la population est donné par une proportion α de la population existante;

Modèle de croissance malthusienne

On considère une population de bactéries, partant d'une population x_0 et ayant un taux de reproduction $\alpha > 0$.

- ▶ L'accroissement infinitésimal de la population est donné par une proportion α de la population existante;
- ▶ Au temps t , la taille de la population satisfait l'équation différentielle:

$$\frac{dx}{dt}(t) = \alpha x(t), \quad x(0) = x_0$$

La solution de cette équation est bien connue:

$$x(t) = x_0 \exp(\alpha t)$$

Ajout de l'aléa

Dans l'environnement, il existe un aléa qui peut impacter l'accroissement infinitésimal, on a envie d'écrire:

$$\frac{dX}{dt}(t) = \alpha X(t) + \text{Aléa}, \quad X(0) = x_0$$

La solution devient **aléatoire**, il s'agit d'un processus **stochastique**.

Ajout de l'aléa

Dans l'environnement, il existe un aléa qui peut impacter l'accroissement infinitésimal, on a envie d'écrire:

$$\frac{dX}{dt}(t) = \alpha X(t) + \text{Aléa}, \quad X(0) = x_0$$

La solution devient **aléatoire**, il s'agit d'un processus **stochastique**.

Cela peut se réécrire

$$X(t) = X(0) + \int_0^t \alpha X(s) ds + \text{Processus de perturbation.}$$

Ajout de l'aléa

Dans l'environnement, il existe un aléa qui peut impacter l'accroissement infinitésimal, on a envie d'écrire:

$$\frac{dX}{dt}(t) = \alpha X(t) + \text{Aléa}, \quad X(0) = x_0$$

La solution devient **aléatoire**, il s'agit d'un processus **stochastique**.

Cela peut se réécrire

$$X(t) = X(0) + \int_0^t \alpha X(s) ds + \text{Processus de perturbation.}$$

Ce processus de perturbation doit être modélisé. On choisira le **mouvement Brownien**.

1. **Accroissements indépendants** Pas d'effet d'accumulation des déviations autour de la vraie courbe.
2. **Accroissements stationnaires** Pas de période spécifique où les déviations autour de la vraie courbe sont plus importantes.
3. **Accroissements de loi Normale** Déviations contrôlées.

Equation différentielle stochastique

On pose donc:

$$X(t) = X(0) + \int_0^t \alpha X(s) ds + B(t).$$

Equation différentielle stochastique

On pose donc:

$$X(t) = X(0) + \int_0^t \alpha X(s) ds + B(t).$$

Pour ne pas oublier l'accumulation de la perturbation, on peut écrire:

$$X(t) = X(0) + \int_0^t \alpha X(s) ds + \int_0^t dB(s).$$

Equation différentielle stochastique

On pose donc:

$$X(t) = X(0) + \int_0^t \alpha X(s) ds + B(t).$$

Pour ne pas oublier l'accumulation de la perturbation, on peut écrire:

$$X(t) = X(0) + \int_0^t \alpha X(s) ds + \int_0^t dB(s).$$

En pratique, on trouvera toujours l'écriture infinitésimale:

$$dX(t) = \alpha X(t) dt + dB(t), \quad X(0) = x_0$$

- ▶ Cette dernière écriture définit une **équation différentielle stochastique**.
- ▶ Sa solution est un **processus stochastique**.

Remarque fondamentale

La solution de

$$dX(t) = \alpha X(t)dt + dB(t), \quad X(0) = x_0$$

n'est pas

$$X(t) = x_0 \exp(\alpha t) + B(t).$$

et encore moins

$$X(t) = x_0 \exp(\alpha t) + \varepsilon(t), \quad \varepsilon(t) \stackrel{i.i.d.}{\sim} \mathcal{N}(0, \sigma^2)$$

Remarque fondamentale

La solution de

$$dX(t) = \alpha X(t)dt + dB(t), \quad X(0) = x_0$$

n'est pas

$$X(t) = x_0 \exp(\alpha t) + B(t).$$

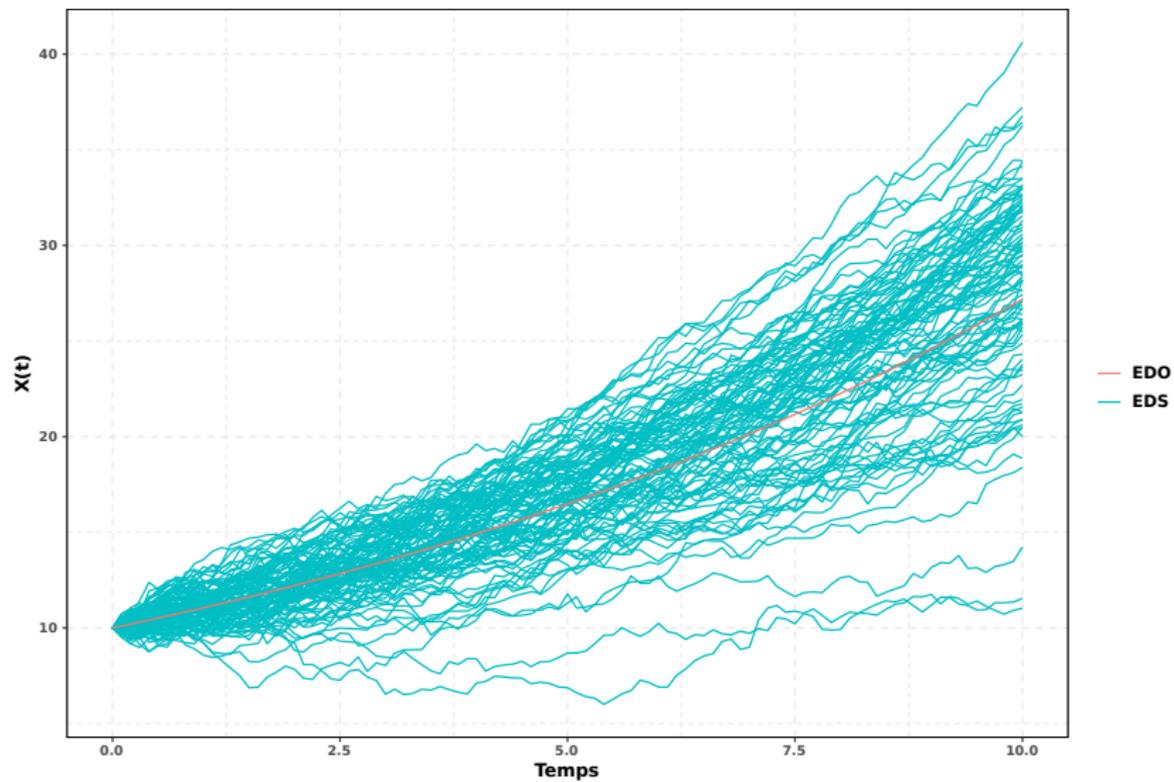
et encore moins

$$X(t) = x_0 \exp(\alpha t) + \varepsilon(t), \quad \varepsilon(t) \stackrel{i.i.d.}{\sim} \mathcal{N}(0, \sigma^2)$$

- ▶ Pour trouver une solution exacte, on doit passer par **le calcul stochastique**.
- ▶ En pratique, peu d'EDS ont une solution exacte (i.e. un processus dont la loi de transition est connue.)
- ▶ On passera par la simulation pour résoudre les EDS.

Exemple (1)

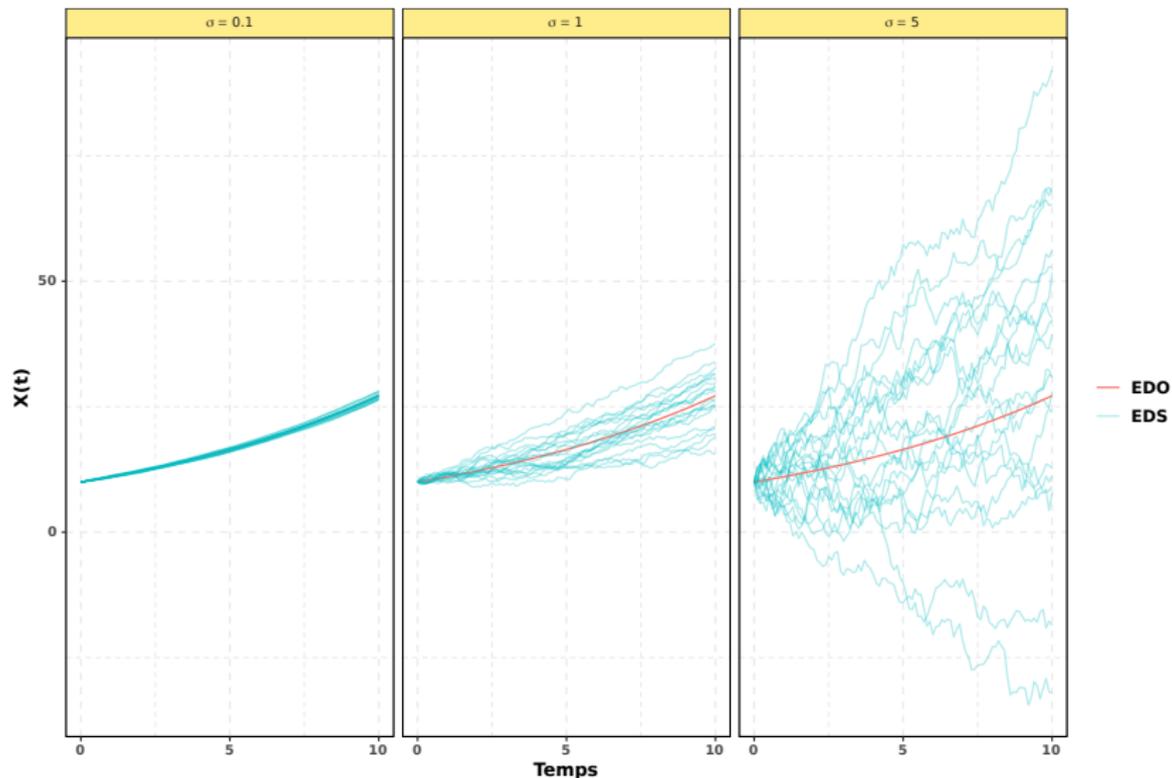
$$dX(t) = \alpha X(t)dt + dB(t), \quad \alpha = 0.1$$



Exemple (2), amplification de la perturbation

On peut ajouter un paramètre d'importance de la perturbation σ .

$$dX(t) = \alpha X(t)dt + \sigma dB(t), \quad \alpha = 0.1$$



Complexification du modèle

Pour éviter des possibles valeurs négatives, on veut que les perturbations soient faibles quand la population est petite, on pose:

$$dX(t) = \alpha X(t)dt + \sigma X(t)dB(t), \quad X(0) = x_0$$

Complexification du modèle

Pour éviter des possibles valeurs négatives, on veut que les perturbations soient faibles quand la population est petite, on pose:

$$dX(t) = \alpha X(t)dt + \sigma X(t)dB(t), \quad X(0) = x_0$$

La solution est alors donnée par:

$$X(t) = X(0) + \int_0^t \alpha X(s)ds + \int_0^t \sigma X(s)dB(s).$$

Complexification du modèle

Pour éviter des possibles valeurs négatives, on veut que les perturbations soient faibles quand la population est petite, on pose:

$$dX(t) = \alpha X(t)dt + \sigma X(t)dB(t), \quad X(0) = x_0$$

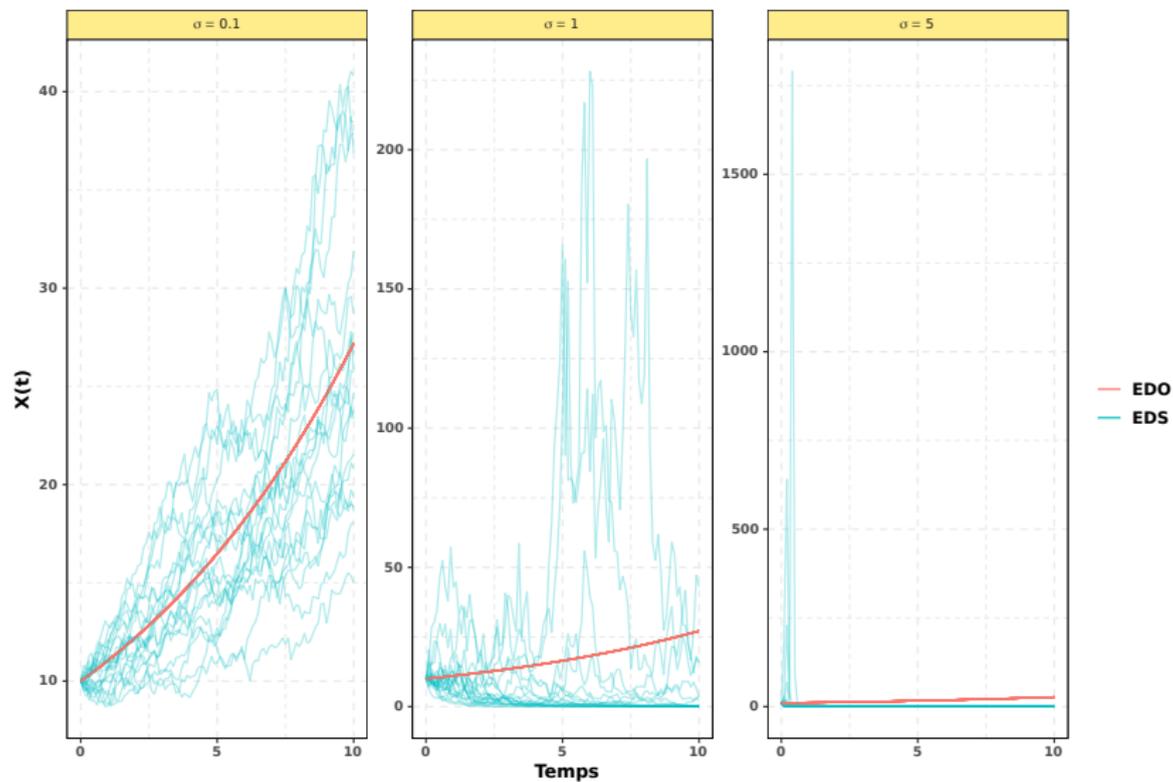
La solution est alors donnée par:

$$X(t) = X(0) + \int_0^t \alpha X(s)ds + \int_0^t \sigma X(s)dB(s).$$

Remarque: La dernière intégrale n'a pas un sens évident. Elle est proprement définie par le **calcul stochastique** (ou calcul d'Ito).

Exemple (3)

$$dX(t) = \alpha X(t)dt + \sigma X(t)dB(t), \quad \alpha = 0.1$$



Modèle générique d'équation différentielle stochastique

De manière générique, une EDS s'écrit:

$$dX(t) = f(X(t), t)dt + g(X(t), t)dB(t), \quad X(0) \sim \chi_0$$

- ▶ χ_0 est la **distribution initiale**;
- ▶ $f()$ est la **fonction de dérive** (*drift*);
- ▶ $g()$ est la **fonction de diffusion**.

Modèle générique d'équation différentielle stochastique

De manière générique, une EDS s'écrit:

$$dX(t) = f(X(t), t)dt + g(X(t), t)dB(t), \quad X(0) \sim \chi_0$$

- ▶ χ_0 est la **distribution initiale**;
- ▶ $f()$ est la **fonction de dérive** (*drift*);
- ▶ $g()$ est la **fonction de diffusion**.

La solution est alors donnée par:

$$X(t) = X(0) + \int_0^t f(X(s), s)ds + \int_0^t g(X(s), s)dB(s).$$

Loi de transition et simulation

Pour simuler, il faut connaître la loi de $X(t)|X(0)$;

L'algorithme est alors:

1. Tirer $X(0)$ selon la loi initiale χ_0 ;
2. Tirer $X(t)$ selon la loi de $X(t)|X(0)$.

Loi de transition et simulation

Pour simuler, il faut connaître la loi de $X(t)|X(0)$;

L'algorithme est alors:

1. Tirer $X(0)$ selon la loi initiale χ_0 ;
2. Tirer $X(t)$ selon la loi de $X(t)|X(0)$.

Problème, pour la plupart des EDS, cette loi est **inconnue!**

Loi de transtion et simulation

Pour simuler, il faut connaître la loi de $X(t)|X(0)$;

L'algorithme est alors:

1. Tirer $X(0)$ selon la loi initiale χ_0 ;
2. Tirer $X(t)$ selon la loi de $X(t)|X(0)$.

Problème, pour la plupart des EDS, cette loi est **inconnue**! On peut recourir à une **approximation**.

Approximation d'Euler

La solution est donnée par:

$$X(t) = X(0) + \int_0^t f(X(s), s)ds + \int_0^t g(X(s), s)dB(s).$$

Approximation d'Euler

La solution est donnée par:

$$X(t) = X(0) + \int_0^t f(X(s), s)ds + \int_0^t g(X(s), s)dB(s).$$

Pour h petit, on a:

$$X(h) \approx X(0) + f(X(0), 0) \times h + g(X(0), 0) \times (B(h) - B(0))$$

$\sim \mathcal{N}(0, h)$

Approximation d'Euler

La solution est donnée par:

$$X(t) = X(0) + \int_0^t f(X(s), s)ds + \int_0^t g(X(s), s)dB(s).$$

Pour h petit, on a:

$$X(h) \approx X(0) + f(X(0), 0) \times h + g(X(0), 0) \times \overset{\sim \mathcal{N}(0, h)}{(B(h) - B(0))}$$

Donc, pour h petit, on a une **approximation de la loi de transition**:

$$X(h)|X(0) \approx \mathcal{N} \left(X(0) + f(X(0), 0) \times h, g(X(0), 0)^2 \times h \right)$$

Cette approximation est appelée **schéma d'Euler**.

Pseudo algorithme

$$dX(t) = f(X(t), t)dt + g(X(t), t)dB(t), \quad X(0) \sim \chi_0$$

On peut donc simuler à un vecteur de temps
($0, t_1 = h, t_2 = 2h, \dots, t_n = nh$).

1. **Initialisation:** On obtient x_0 en simulant selon χ_0 (ou on le fixe);

Pseudo algorithme

$$dX(t) = f(X(t), t)dt + g(X(t), t)dB(t), \quad X(0) \sim \chi_0$$

On peut donc simuler à un vecteur de temps
($0, t_1 = h, t_2 = 2h, \dots, t_n = nh$).

1. **Initialisation:** On obtient x_0 en simulant selon χ_0 (ou on le fixe);
2. **Itération:** Pour k allant de 1 à n :
 - ▶ On obtient x_k en tirant dans une loi normale

$$\mathcal{N}(x_{k-1} + f(x_{k-1}, t_{k-1}) \times h, g(x_{k-1}, t_{k-1})^2 \times h)$$

Squelette de code de simulation en R

$$dX(t) = f(X(t), t)dt + g(X(t), t)dB(t), X(0) \sim \chi_0$$

```
# On suppose qu'on a déjà codé les fonctions f(x, t) et g(x, t)
# x0 a été obtenu (ou choisi) préalablement
# times est le vecteur de temps auxquels on simule
simulate_sde <- function(x0, times, ...){
  n_points <- length(times) # Nombre de points de simulations
  output <- rep(NA, n_points) # Initialisation du vecteur final
  output[1] <- x0 # Initialisation
  for(k in 2:n_points){ # Itération
    h <- times[k] - times[k - 1] # Pas de temps (doit être petit!)
    moyenne_euler <- output[k - 1] + # x
      f(output[k - 1], times[k - 1]) * h # f(x, t) * h
    variance_euler <- g(output[k - 1], times[k - 1])^2 * h
    output[k] <- rnorm(n = 1, # 1 simulation de loi normale
                      mean = moyenne_euler, # Moyenne
                      sd = sqrt(variance_euler) # Ecart-type
                    )
  }
  return(output)
}
```